

Extrait de « Dans la tête des filles – Chroniques de l’après-féminisme. »

ISBN 2—7604-0664-4

© Catherine Fol, www.CatherineFol.com

Chapitre : Féministe? Moi non plus! (p.26-27)

(...)

* * *

La femme qui se prenait pour un homme

Un après-midi qui suivit ce mois de décembre, j’assistais à un débat public sur le féminisme. Reprenant cette fameuse phrase du drame, j’expliquai que nous étions nombreuses à trouver naturel de refuser cette étiquette. Un jeune homme s’est avancé vers moi plein d’assurance :

— Comment peux-tu dire que tu n’es pas féministe? Comment peux-tu rejeter une cause si juste, toi qui en as tant profité?

À brûle-pourpoint, je lui répondis par une question :

— Toi, l’es-tu, féministe?

Il est resté bouche bée. Incapable de répondre oui, même s’il appuyait totalement la cause, même s’il faisait tout son possible pour la promouvoir, même s’il en profitait, lui aussi. On comprend qu’un homme puisse avoir du mal à se sentir profondément, dans son cœur, féministe. Féminisme est fait du mot femme. Comment unir les hommes et les femmes dans une cause, si le terme même de ce mouvement utilise un mot qui les distingue? Comme il restait confus, j’ai rajouté :

— C’est pareil pour moi!

* * *

(...)